

Séminaire de mythologie de l'ENS
Exemplier 4^e séance (14 décembre 2015)

1) Apollonios de Rhodes, *Argonautiques* III, 838-870 : Médée amoureuse de Jason s'apprête à l'aider à affronter les taureaux qui crachent le feu.

Texte grec	Traduction d'Émile Delage (Budé)
<p>Κέκλετο δ' ἀμφιπόλοισιν, αἳ οἱ δυοκαίδεκα πᾶσαι ἐν προδόμῳ θαλάμοιο θυώδεος ἠύλιζοντο 840 ἡλικες, οὗ πω λέκτρα σὺν ἀνδράσι πορσύνουσαι, ἔσσυμένως οὐρῆας ὑποζεύξασθαι ἀπήνη, οἳ κέ μιν εἰς Ἑκάτης περικαλλέα νηὸν ἄγοιεν. Ἔνθ' αὐτ' ἀμφίπολοι μὲν ἐφοπλίζεσκον ἀπήνην· ἡ δὲ τέως γλαφυρῆς ἐξείλετο φωριαμοῖο 845 φάρμακον ὃ ρά τέ φασι Προμήθειον καλέεσθαι. Τῷ εἴ κ' ἐννυχίοισιν ἀρεσσάμενος θυέεσσι Δαῖραν μουνογένειαν ἐὸν δέμας ἰκμαίνοιτο, ἢ τ' ἂν ὃ γ' οὔτε ῥηκτὸς εἶο χαλκοῖο τυπῆσιν οὔτε κεν αἰθόμενῳ πυρὶ εἰκάθοι, ἀλλὰ καὶ ἀλκῆ 850 λωίτερος κεῖν' ἤμαρ ὁμῶς κάρτει τε πέλοιτο. Πρωτοφυῆς τό γ' ἀνέσχε καταστάξαντος ἔραζε αἰετοῦ ὠμηστέω κνημοῖς ἐνὶ Καυκασίοισιν αἰματόεντ' ἰχῶρα Προμηθῆος μογεροῖο. Τοῦ δ' ἦτοι ἄνθος μὲν ὅσον πήχυιον ὑπερθεν 855 χροιῆ Κωρυκίῳ ἴκελον κρόκῳ ἐξεφάνθη, καυλοῖσιν διδύμοισιν ἐπήρορον· ἡ δ' ἐνὶ γαίῃ σαρκὶ νεοτμήτῳ ἐναλιγκίῃ ἐπλετο ρίζα. Τῆς οἴην τ' ἐν ὄρεσσι κελαινὴν ἰκμάδα φηγοῦ Κασπίῃ ἐν κόχλῳ ἀμήσατο φαρμάσσεσθαι, 860 ἐπτά μὲν ἀεναίοισι λοεσσαμένη ὑδάτεσσιν, ἐπτάκι δὲ Βριμῶ κουροτρόφον ἀγκαλέσασα, Βριμῶ νυκτιπόλον, χθονίην, ἐνέροισιν ἄνασσαν, λυγαίῃ ἐν νυκτὶ σὺν ὄρφναίοις φάρεεσσι.</p> <p>Μυκηθμῷ δ' ὑπένερθεν ἐρεμνὴ σείετο γαῖα, 865 ῥίζης τεμνομένης Τιτηνίδος· ἔστενε δ' αὐτὸς Ἰαπετοῖο πάις ὀδύνη πέρι θυμὸν ἀλύων. Τό ρ' ἢ γ' ἐξανελούσα θυώδεϊ κάτθετο μίτρῃ ἢ τέ οἱ ἀμβροσιοῖσι περὶ στήθεσιν ἔερτο. Ἐκ δὲ θύραζε κιοῦσα θοῆς ἐπεβήσατ' ἀπήνης· 870 σὺν δὲ οἱ ἀμφίπολοι δοῖαι ἐκάτερθεν ἔβησαν.</p>	<p>Elle donnait ses ordres aux servantes qui, douze en tout, couchaient dans le vestibule de sa chambre parfumée, 840 des filles de son âge qui ne partageaient pas encore le lit d'un homme : vite, qu'elles attellent les mulets à son char pour la conduire au temple splendide d'Hécate ! Et, comme les servantes préparaient le char, elle-même alors tira du fond du coffret 845 cette drogue qui doit, dit-on, son nom à Prométhée. Si, après s'être concilié par des sacrifices nocturnes Daira, fille unique de sa mère, on s'enduit le corps de cet onguent, on ne peut être ni vulnérable aux coups du bronze ni chassé par l'ardeur du feu ; mais, ce jour-là, sans défaillance, 850 on l'emporte en force et en vigueur. Cette plante avait poussé pour la première fois alors que l'aigle carnassier faisait couler à terre sur les contreforts du Caucase le sang divin du malheureux Prométhée. Sa fleur s'était élevée à la hauteur d'une coudée environ, 855 comparable par sa couleur au safran de Corycos et portée sur deux hampes jumelles ; sa racine, dans la terre, ressemblait à une chair fraîchement coupée. Le suc de cette racine, pareil au suc noir du chêne des montagnes, Médée l'avait recueilli dans une coquille de la mer Caspienne pour en préparer une drogue, [860] après s'être baignée sept fois dans des eaux jamais taries, après avoir invoqué sept fois Brimô, la nourrice des jouvenceaux, Brimô la Coureuse des nuits, l'Infernale, la Souveraine des morts. Elle avait fait sa cueillette par une nuit obscure, vêtue d'un manteau sombre. 865 Dans un mugissement, la terre ténébreuse tremblait en ses profondeurs, pendant qu'elle coupait la racine titaniaque, et il gémissait lui-même, le fils de Japet, le cœur agité par l'excès de sa douleur. Elle tira donc cette drogue du coffret et la glissa dans le bandeau parfumé noué autour de sa gorge divine. Puis elle sortit et monta sur son char rapide ; 870 avec elle montèrent deux servantes, une de chaque côté.</p>

2) Apollonios de Rhodes, *Argonautiques* IV, 145-166 : Médée et Jason vont prendre la Toison d'or, gardée par le dragon.

Texte grec	Traduction d'Émile Delage (Budé)
<p>145 Τοῖο δ' ἔλισσομένοιο κατόμματον εἶσατο κούρη, Ὕπνον ἀοσητήρα, θεῶν ὕπατον, καλέουσα ἠδεῖη ἔνοπιῃ, θέλξει τέρας· αὐτὴ δ' ἄνασσαν νυκτιπόλον, χθονίην, εὐαντέα, δοῦναι ἐφορμήν.</p> <p>Εἶπετο δ' Αἰσονίδης πεφοβημένος· αὐτὰρ ὃ γ' ἦδη 150 οἴμη θελγόμενος δολιχὴν ἀνελύετ' ἄκανθαν γηγενέος σπείρης, μήκυνε δὲ μυρία κύκλα, οἷον ὅτε βληχροῖσι κυλινδόμενον πελάγεσσι κῦμα μέλαν κωφόν τε καὶ ἄβρομον· ἀλλὰ καὶ ἔμπης ὕψοῦ σμερδαλέην κεφαλὴν μενέαινε ἀείρας 155 ἀμφοτέρους ὀλοῆσι περιπτύξαι γενύεσσιν. Ἥ δέ μιν ἄρκεῦθοιο νέον τετμηότι θαλάῳ, βάπτουσ' ἐκ κυκεῶνος, ἀκήρατα φάρμακ' αἰδαῖς ῥαῖνε κατ' ὀφθαλμῶν, περί τ' ἀμφί τε νήριτος ὀδμή φαρμάκου ὕπνον ἔβαλλε· γένυν δ' αὐτῇ ἐνὶ χώρῃ 160 θῆκεν ἐρεισάμενος, τὰ δ' ἀπείρονα πολλὸν ὀπίσσω κύκλα πολυπρέμνοιο διεξ ὕλης τετάνυστο. Ἔνθα δ' ὁ μὲν χρύσειον ἀπὸ δρυὸς αἶνυτο κῶας, κούρης κεκλομένης· ἠ δ' ἔμπεδον ἔστηνῖα φαρμάκῳ ἔψηχεν θηρὸς κάρη, εἰσόκε δὴ μιν 165 αὐτὸς ἐπὶ νῆα παλιντροπιάσθαι Ἴησων ἦνωγεν· λείπον δὲ πολύσκιον ἄλσος Ἄρης.</p>	<p>[145] Tandis qu'il se roulait ainsi, la jeune fille s'élança, en le fixant dans les yeux, demandant dans une douce incantation au Sommeil secourable, dieu suprême, de fasciner le monstre ; puis, à haute voix, elle pria la Reine coureuse des nuits, l'Infernale, la Miséricordieuse, de lui donner le moyen d'approcher.</p> <p>L'Aisonide suivait, terrifié ; mais déjà le dragon, 150 fasciné par l'incantation, relâchait la longue échine de ses spires nées de la terre et étendait ses anneaux innombrables, telle, sur une mer nonchalante, une vague noire roule sans force et sans bruit. Toutefois il levait encore bien haut sa tête horrible, cherchant 155 à les engloutir tous deux dans ses mâchoires de mort. Mais elle, avec un rameau de genévrier fraîchement coupé qu'elle trempait dans une mixture, elle aspergeait ses yeux de drogues efficaces tout en chantant des formules magiques et l'odeur pénétrante qui l'enveloppait de tous côtés lui apportait le sommeil. Il laissa retomber sur place sa mâchoire, 160 tandis que ses anneaux immenses étaient étendus de tout leur long, au loin par derrière, à travers l'épaisse futaie. Alors, tandis que Jason ôtait du chêne la toison d'or sur l'invitation de la jeune fille, celle-ci, restant immobile à sa place, enduisait de drogue la tête du monstre jusqu'au moment où 165 Jason lui-même lui ordonnait de retourner vers son navire ; ils quittaient les grandes ombres du bois d'Arès.</p>